



Volume 10, no 1

# *Le Lévis généalogique*

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

décembre 2010

## *Village d'antan miniature*



*Par Denis et Pauline*

*Le  
Lévis  
généalogique*

Bulletin publié par la  
Société de généalogie  
de Lévis

adresse postale :  
C.P. 50012  
Lévis G6V 8T2

**centre de recherche**  
6, rue Olympique  
Centre Raymond-Blais  
Lévis (secteur St-David)

**Les personnes suivantes  
ont collaboré à la  
production de ce numéro**

Danielle Aubert  
Claudette Bouffard  
Claudette Bourque  
Nicole Dumas  
André Garant  
Lise Hébert  
Marc Langlois  
Marc Guy Létourneau  
Jean-Paul Marquis  
André Pageau  
Jeanne Paquet  
Paul Grant

**Prochain bulletin**

Le prochain bulletin  
sera publié  
Le 2 mai 2011

**Date de tombée**

Vos articles doivent  
parvenir à la Société  
au plus tard  
le 1er avril 2011  
sur média PC ou  
par courriel si possible

**Conseil d'administration 2009-2010**

Présidente	Danielle Aubert
Vice-présidente	Claudette Bouffard
Trésorière	Jeanne Paquet
Secrétaire	Nicole Dumas
Directrice	Lise Hébert

**Note**

Les textes publiés dans  
*Le Lévis généalogique*  
n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

**Sommaire**

Mot de la présidente	3
Photos de la page couverture et de la dernière page: Un village d'antan miniature	3
Exposition de la part des membres	4
Épinglette	4
Le Fichier Origine	4
Ancestry. ca	4
Adoption d'un nouveau logo	5
Signification du logo	5
Les énigmes entourant l'ascendance Montagnaise (Innu) de Geneviève Gagnon mariée à Hught Blackburn vers 1776	6
Bienvenue aux nouveaux membres	9
Christophe Despins	10
Charles Rodrigue, prêtre (1885 - 1965)	11
L'évolution des patronymes	12
Suggestions de lecture	13
Conférences en bref	14
Dons de volumes	15-16
Avis de décès	16
La vie quotidienne à Montréal en 1756	17

La Société de généalogie de Lévis est membre de la  
Fédération québécoise des sociétés de généalogie du Québec  
Site internet : [www.genealogie.org/club/sglevis](http://www.genealogie.org/club/sglevis)  
Courriel : [sg.levis@bellnet.ca](mailto:sg.levis@bellnet.ca)

## Mot de la présidente

Fidèle à ses engagements, le conseil d'administration est fière de présenter le nouveau logo de la Société. Nous espérons que cette représentation visuelle plaira et que les membres porteront fièrement l'épinglette.

D'autres actions sont prévues dans le cadre des célébrations soulignant le 10<sup>e</sup> anniversaire de notre organisme, notamment l'exposition qui se tiendra en juin 2011.

Les projets que nous proposons visent à assurer la vitalité de notre organisme. À cet égard, le Conseil de généalogie, tenu à Salaberry-de-Valleyfield, le 6 novembre dernier, fut l'occasion pour les représentants des sociétés d'échanger sur les impacts des technologies sur nos organismes.

Il m'apparaît que dans le contexte où les chercheurs ont accès aux bases de données par Internet à leur domicile, le défi des sociétés comme la nôtre est de se distinguer. Les activités promotionnelles et le soutien à la recherche prennent alors toute leur importance.

En renouvelant votre adhésion à notre Société et en participant à nos activités vous démontrez qu'il demeure pertinent de se regrouper pour partager le plaisir de la généalogie.

Comme nous sommes arrivés à la période de réjouissances de la fin d'année, je vous souhaite à toutes et à tous

***Un Joyeux Noël et une Bonne Année***

*Danielle Aubert*

### **Photos en page couverture et dernière page: Un village d'antan miniature**

Les loisirs peuvent prendre différentes formes. C'est ainsi que Denis Dumas et Pauline Courcy se sont lancés un jour dans la création de ce qui devait être un « petit » village. Pauline ayant déjà suivi des cours de vitrail, elle s'est mise à « construire » maisons, église, gare, bureau de poste, magasin général, phare. Denis n'étant pas en reste, pour ceux qui le connaissent, est très ingénieux et bricoleur. Il a urbanisé le village. Son inspiration : l'environnement de la gare à la traverse de Lévis. Délimitation de la rue principale, avec ses lampadaires, du chemin de fer, un tunnel pour le train, un pont. Création également du décor : montagnes enneigées, sapins, nuages, etc. Sans oublier personnages, bancs publics, patinoire...

Le tout repose sur un panneau de 4 pieds x 12 pieds. Mais l'ingéniosité est aussi sous le panneau! Lampadaires qui s'allument, lumière dans les maisons, horloge qui indique l'heure, train électrique qui se promène et passe sous la montagne malheureusement il ne « tchou tchou » pas. Monter le village prend presque deux semaines.

Photos: Archives personnelles de Nicole Dumas

## Exposition de la part des membres

Pour commémorer le 10<sup>ième</sup> anniversaire de fondation de notre Société une exposition sera tenue les 11 et 12 juin 2010, de 13 h à 16 h au Centre Raymond-Blais, à Lévis.

Nos membres sont invités à exposer le fruit de leurs travaux de recherche et leurs souvenirs de famille. Il leur sera également loisible de faire découvrir leurs passions autres que généalogiques (œuvres artistiques, collections, etc.), témoignant ainsi du fait que les amateurs de généalogie ont des intérêts variés.

Chaque exposant se verra assigner une table pour faciliter sa présentation.

Le formulaire d'inscription est disponible sur demande à [sg.levisbellnet.ca](http://sg.levisbellnet.ca).

Nous osons espérer une large participation des membres.

Pour informations supplémentaires, vous pouvez communiquer avec Danielle Aubert, présidente, au 418-838-2929, aux heures d'ouverture du local, ou au 418-837-9674.

## Épinglette

Pour souligner son 10<sup>ième</sup> anniversaire, la Société a voulu de doter d'une épinglette, signe de reconnaissance, à ses nouvelles couleurs et à son nouveau logo.

Chose faite, l'épinglette est maintenant disponible et en vente au prix de 5\$ l'unité au centre de recherche ou en s'adressant à un des membres du conseil d'administration.

## Le Fichier Origine

Le rapport des activités du Fichier Origine pour l'année 2010 a été présenté aux représentants des sociétés de généalogie lors du dernier Conseil de généalogie. On y apprend que le site Internet du Fichier Origine compte désormais quelques 5300 fiches de pionniers d'origine européenne et plus de 1300 actes de baptêmes numérisés.

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie apporte son soutien financier au site.

Le Fichier Origine est disponible gratuitement à l'adresse suivante: [www.fichierorigine.com](http://www.fichierorigine.com)

## Site Ancestry. ca

La Société de généalogie de Lévis est maintenant abonné au site Ancestry. ca. Les membres chercheurs en généalogie peuvent avoir accès gratuitement à ce site grâce à cet abonnement.

## ADOPTION D'UN NOUVEAU LOGO

Tel que prévu dans le plan d'action soulignant le 10<sup>e</sup> anniversaire de fondation de notre organisme, le conseil d'administration a le plaisir de vous présenter le nouveau logo de la Société.

L'objectif du conseil était d'opter pour une représentation visuelle plus actuelle, soulignant ainsi le dynamisme de notre organisme. La conception a été confiée à Amélie Dumas de l'entreprise lévisienne *eFRUCTOSE communications graphiques*,

Nous tenons à souligner la contribution de M. Claude Langevin qui avait produit le premier logo. La devise *Mesmoire garderay*, qui l'accompagnait, sera conservée.

## SIGNIFICATION DU LOGO



Le logo représente un **arbre** avec ses **racines** bien ancrées dans le sol symbolisant l'arbre généalogique. On y perçoit un **corps** stylisé avec les bras levés vers le ciel célébrant la fierté d'avoir trouvé une information.

Aussi, y voit-on ce qui pourrait être des feuilles en forme de **tête**. Tout comme l'arbre qui est composé d'une multitude de feuilles, l'arbre généalogique regroupe plusieurs générations d'individus.

Le tout représente la **famille** - petits et grands - jeunes et moins jeunes, l'individu accompagné de ses parents et / ou le parent entouré de ses enfants. La généalogie traite autant des ascendants que des descendants.

Le **cercle**, la forme arrondie de l'arbre, inclut la multitude de possibilités qu'offre la recherche généalogique. Il est fait référence non seulement aux recherches pour retracer les noms des prédécesseurs, les dates des événements associés aux baptêmes / mariages / sépultures, mais aussi à d'autres **branches** de la recherche liées à différents volets de la vie des ancêtres, tels que leur profession, leur implication sociale, leur mouvance.

Le **vert** représente l'espoir, la vie, la nature et la nouveauté. Pour la Société de généalogie de Lévis, le vert fait référence à l'espoir de tout amateur de généalogie qui cherche à trouver des réponses à ses questions et le plaisir de retracer ses origines.

Le **marron** est associé au terroir. C'est une couleur qui indique la neutralité, qui inspire le réconfort et l'appartenance à un groupe.

Quant au **blanc**, il fait référence aux unions conjugales, ce qui rappelle que la généalogie s'appuie sur l'étude de la composition familiale (descendances et ascendances).

Somme toute, le logo symbolise les générations d'individus qui composent un arbre généalogique.

## Les énigmes entourant l'ascendance Montagnaise (Innue) de Geneviève Gagnon mariée à Hugh Blackburn vers 1776

par Marc Langlois

Le présent article se veut un éclairage utile pour les chercheurs qui désirent faire le lien de parenté entre Geneviève Gagnon, sa mère Cécile Kaorate / Pelletier, indienne Montagnaise (Innue) et son père Jean-Baptiste Gagnon. De plus, la démarche proposée démontre la grande utilité de l'utilisation de documents tiers dans le croisement de l'information en généalogie.

Notre histoire débute en 1646 avec l'arrivée, en Nouvelle France de Nicolas Pelletier originaire de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul-de-Gallardon en Beauce. Nicolas Pelletier était accompagné de son épouse Jeanne de Voisy et de deux enfants. Au total, le couple aura huit enfants, dont six nés dans Colonie.

De cette union est né, Nicolas (en 1649) qui s'installera très tôt à Tadoussac et plus tard au Saguenay-Lac St Jean. Certains commentaires à son égard ne furent pas toujours élogieux mais parfois intéressants de par leurs contenus à l'exemple de celui de Mgr Amédée Gosselin qui décrit en ces mots Nicolas Pelletier : « *Il n'était ni un philosophe, ni un ermite, mais un coureur des bois, un commis de messieurs les intéressés et, ce qui est plus grave, un Canadien-français devenu sauvage de mœurs.* »

Effectivement, Nicolas vivait sans doute dans une harmonie de mœurs avec les Indiens de la région puisqu'il contracta trois mariages avec des amérindiennes ; le 18 septembre 1674 avec Madeleine TEGOUSSI, le 5 août 1715 avec Marie OUTCHIOUANICH et celui qui nous intéresse, 3 juin 1677 avec une Montagnaise du nom de Françoise Ouechipichinokoué (8echipichinok8e). Ces unions donneront de nombreuses descendance Métis à l'Est du Canada.

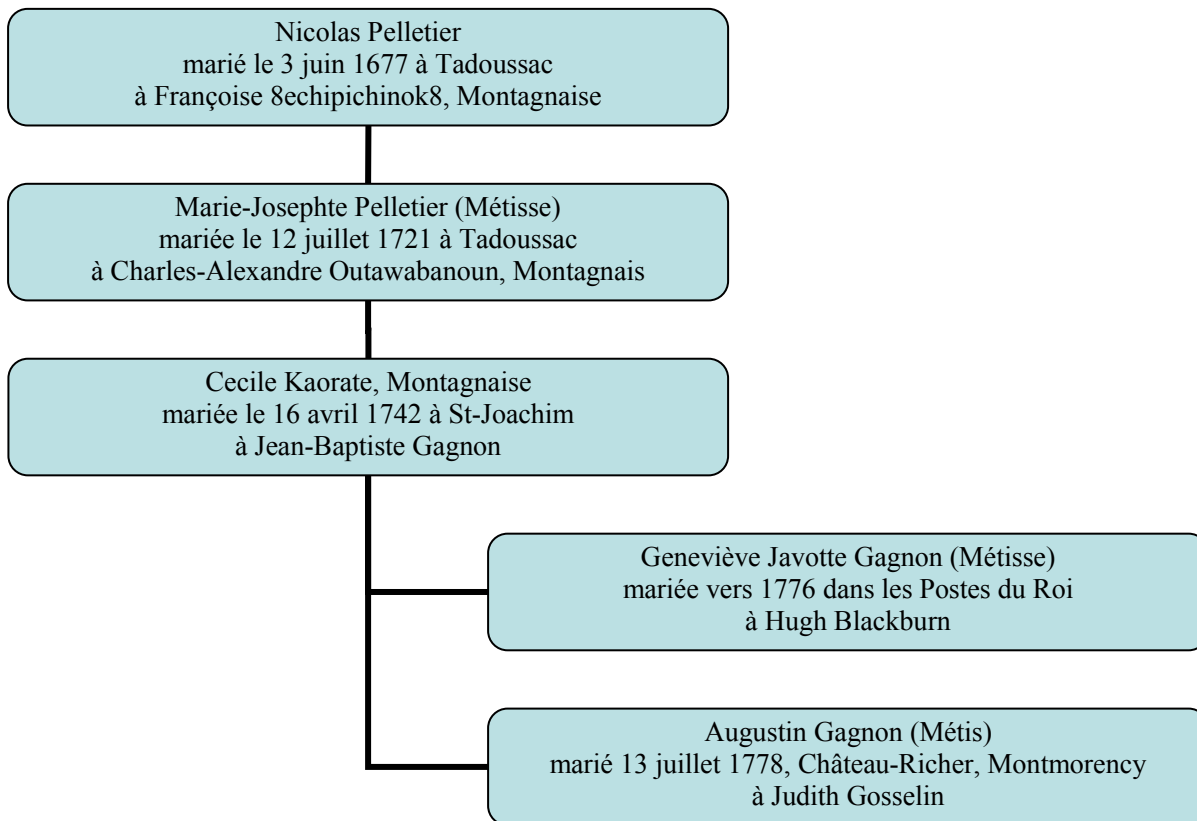
Françoise Ouechipichinokoué donna naissance à Marie-Josephte Miskout/Pelletier (Métisse) qui se maria en 1721, à Tadoussac, avec le Montagnais, Charles-Alexandre Outawabanoun. Leur fille Cécile Korate / Pelletier, indienne Montagnaise sera baptisée le 6 juin 1724 à Chicoutimi :

« *Caeciliam ex Carolo Ta8aban8n et Maria Josepha Misk8t.  
Patribus  
Charles Peltier, Marie 8ta8ik8e8* » <sup>(1)</sup>

et se maria à St-Joachim le 16 avril 1742 avec Jean-Baptiste Gagnon. <sup>(2)</sup>

<sup>(1)</sup>Léo-Paul Hébert, Le troisième registre de Tadoussac, Micellaneorum Liber, PUQ, 1976, p.169 et 59

<sup>(2)</sup> Mariage de Cécile Kaorate et de Jean-Baptiste Gagnon le 16 avril 1742 à St-Joachim comté de Montmorency (Québec) :



*Handwritten document snippet with a vertical stamp on the left that reads "Dupasséeauprésent enr.".*

*... et Cecile Kaorate, Montagnaise ...*

*et Cecile Kaorate, Montagnaise*

« et Cecile Kaorate, Montagnaise »

## Les énigmes

La première énigme est la naissance de Geneviève Gagnon, fille de Cécile Kaorate et Jean Baptiste Gagnon. Elle serait née vers 1755 dans les Postes du Roi, mais, il n'y a pas de document le démontrant. Dans le contexte du temps, de la traite des fourrures sur d'immenses territoires et de l'isolement, elle aurait peut-être été baptisée à la manière du Pays. Faute de document, la preuve du lien parental restait à faire.

La deuxième énigme est la preuve du mariage de Geneviève avec Hugh Blackburn, ici encore il n'y a pas de preuve de ce mariage. Il est possible qu'il ait été fait dans les Postes du Roi et peut-être sous seing privé comme c'était parfois la coutume en ces temps, mais là aussi nous n'avons pas de preuve documentaire. Geneviève portait aussi le nom de Javote.

Troisième énigme, comment confirmer que Geneviève avait un frère du nom d'Augustin ?

## Les réponses

Les énigmes mentionnées ci-dessus trouvent leurs réponses dans un document tiers. Nous devons nous tourner vers l'éminent généalogiste que fut le Frère Éloi-Gérard. Ces énigmes le questionnaient tout autant que vous et moi. Sa recherche fut longue et minutieuse mais un jour, en passant en revue tous les documents présents dans le greffe du notaire Jean Néron, il fit la découverte du « chaînon manquant », un contrat de vente (3), passé sous seing-privé, à la Malbaie, entre Augustin Gagnon et Jean-Marie Malteste.

Le Frère Éloi-Gérard, nous fait découvrir cet acte de vente daté du 11 juin 1782 et déposé dans le greffe du notaire Jean Néron en date du 24 mars 1783. Ce contrat, devient donc la pierre angulaire de notre questionnement. De fait, il nous fait découvrir que Geneviève Gagnon est bien la « Javote », qu'elle a un frère Augustin, que son mari est Hugh Blackburn et que sa mère est bien Cécile Kaorate / Pelletier.

Le Frère Éloi-Gérard en a fait une retranscription intégrale et minutieuse et qui se lit comme suit :

*« En présence de Charles Brassard Lieutenant de milice René Simard de François Gagnon habitants du dit Lieu j'ay Augustin Gagnon Soussigné Et Sertifié, avec le Consentement de Julie Goslin mon épouse, avec La permission Et Lagrement de Cécille Peltie Ma Chère Mère Et son plein pouvoir quelle ma accordé, avec aussi Lacord de Augustin Blague Borne Mon Beau frère, Et de Javote Gagnon Son épouse, Et qui est ma Sœur, j'ay avoir vandu a Jean Marie Malteste Deux arpants de terre Sur toute la profondeur de la Concession Le dit terrain Est Situé dans la Seigneurie de La Malbaie appartenant au Major Jean Nairne, a raison du prix Et somme de Cinq Sants Livres, quil a produit a Monsieur Hanry Rimpooof Negociant residant a la Baye St Paul de Laquelle dite Somme je Luy Etois redevable, pour Beau Coups D'effets que j'ay ressu de Luy, je garantis au dit Jean Marie Malteste acheteur de tout trouble Et impotèque, Ny aucune redevance quelconque Sest pouquoy je Luy Donne quittance generale Et a Meme temps plein pouvoir den*



*faire passer en Contrat par Main de Notaire quand Bon Luy Semblera Et avec Lagrement de Madame Nairne tenant la place de Seigneur Monsieur Son Maris Ny Etant point dans Le temp presant Et pour Marque directe Elle y a possé Son Signe ainsi que Blague Borne Mon Beau frere, Et Les autres parties Et témoins ont déclaré Ne savoir Ecrire on fait Leurs Marques ordinaire aussi bien que Moy, Marque augustin gagnon*

*Javote gagnon                      charles brassard témoin                      Cessile peltier Ma chere Mere  
fransois gagnon témoin                      Hugh Blackburn                      rené Simard témoin*  
*fait a La Malbaye, le 11è juin 1782 »*

\*Source : Frère Éloi-Gérard, Inventaire des Contrats de Mariages au greffe de Charlevoix, Société historique du Saguenay, publication no 8, 1943, pp. 250-251.

## Conclusion

Il ne faut jamais négliger l'utilisation des documents tiers dans sa recherche généalogique car, ils peuvent devenir une source d'informations et, peut-être même, votre seule source de renseignement dans certaines recherches complexes.

Comme vous pouvez le constater, la recherche en généalogie autochtone pose ses difficultés mais aussi de réels défis aux chercheurs. D'une part les documents anciens que nous connaissons proviennent d'une époque où les voyageurs et les Amérindiens étaient distribués sur un vaste territoire qui représente des mois voire des décennies de voyages lointains et dans des conditions matérielles et d'intempéries difficiles pour colliger l'information qui nous est cruciale aujourd'hui. L'enregistrement des actes et des événements était souvent laissé à la connaissance et aux valeurs des inscripteurs. À cet égard, un très grand nombre d'inscriptions de baptêmes, mariages et sépultures du Québec Ancien concernant les autochtones portent les noms de familles « sauvages » ou « indiens » faisant ainsi disparaître à jamais des patronymes originaux issus des langues vernaculaires amérindiennes et laissant des milliers de lignées Métis non résolues à ce jour.

## Bienvenue

### aux nouveaux membres

Louis Blanchet, Québec  
Marie-France Brochu, Lévis  
Yvan Demers, Victoriaville  
Yves Dionne, Lévis  
Jacqueline Doyon, Saint-Henri  
Simon Leblanc, Saint-Charles de Bellechasse

Louise Lortie, Lévis  
Francine Morency, Thetford Mines  
Mario Paquin, Scott  
Diane Robertson, Pintendre  
Eric Shink, Lévis  
Claire Simoneau, Saint-Romuald

## Christophe Despins

(1<sup>e</sup> génération, côté maternel de ma mère)

par Claudette Bourque

L'histoire de Christophe Despins débute avec beaucoup d'intrigue car il est né de père et mère inconnus. Oh! Plusieurs d'entre nous savent ce que cela veut dire.

Durant quelques années, patiemment, j'ai trouvé beaucoup d'informations sans toutefois découvrir qui étaient ses parents. 1<sup>ère</sup> découverte, le contrat de mariage daté du 19 février 1770; on y mentionne que « ...*Christophe Despins habitant, résidant en l'île Bizard, est assisté de Jean-Baptiste Danis...* » et que Christophe a une terre en la Seigneurie des Mille-Îles. Cette terre m'a induite en erreur dans mes recherches. Je croyais que Christophe habitait dans cette Seigneurie. En fouillant plus loin dans la vie de Jean-Baptiste Danis, j'ai trouvé qu'il s'était marié à Pointe-Claire qu'il a déménagé à Ste-Geneviève et s'est installé à l'île Bizard.

2<sup>e</sup> découverte, dans « Parchemin », j'ai retracé un acte chez le notaire F. Simonet, le 16 août 1764 stipulant que Jean-Baptiste Danis, habitant de l'île Bizard, paroisse de Ste-Geneviève a fait cession d'une terre située sur le bord de la rivière Duchesne en la Seigneurie des héritiers de feu Monsieur Dumont à Christophe Despins, journalier, de l'île Bizard. Christophe Despins a environ 18 ans.

L'île Bizard n'avait pas d'église dans ces années là et c'est à la paroisse de Ste-Geneviève de Pierrefonds qu'on enregistrait les naissances, mariages, sépultures; c'est là que je ferai ma 3<sup>e</sup> découverte.

En fouillant dans le PRDH avec le nom de son épouse, j'ai retracé le mariage de Christophe le 26 février 1770. Le prêtre ne mentionne que son prénom parce que c'est ainsi qu'il avait été baptisé. Il y avait une note qui disait ceci : « élevé dès l'enfance chez Jean-Baptiste Danis ». Conclusion : Christophe a été placé dans la famille de Jean-Baptiste Danis comme engagé.

J'ai une belle-sœur qui a mis la main sur un article dans la revue généalogique de Montréal sur les enfants illégitimes. « Les enfants illégitimes sont placés chez des nourrices jusqu'à l'âge de quatre (4) ans. Après cette période, ils sont placés dans des familles comme engagés et des contrats d'engagement étaient ainsi rédigés.»

4<sup>e</sup> découverte, j'ai parcouru le logiciel « Parchemin » (actes notariés avant 1799 au Québec) aux archives nationales et j'ai retrouvé cet acte d'engagement où l'on mentionne bien que « ...*Christophe est né de père et mère inconnus le 31 décembre 1745.*»

5<sup>e</sup> découverte, j'ai fouillé les registres de Montréal et j'ai trouvé l'acte de naissance de Christophe à l'Église Notre-Dame. La raison pour laquelle je ne trouvais rien était qu'il fut baptisé Christophe et que nulle part ne figure le nom de Despins. On retrouve ce nom de famille seulement dans l'acte notarié où Jean-Baptiste Danis lui donne une terre.

Pourquoi le nom de Despins est-il mentionné? Connaissait-il ses vrais parents? Je pense que oui mais à ce jour, je n'ai trouvé aucune preuve. À cette période, il existait des Lemoyne dit Despins, des Lefebvre dit Despins, des Giguère dit Despins et quelques Despins. Il pouvait provenir d'une de ces familles mais impossible de savoir. On ne se vantait pas sur les toits qu'on avait un enfant illégitime!

Et pour compliquer plus les choses, lorsqu'il baptisa ses enfants à la paroisse de Ste-Geneviève, le prêtre refusa de les nommer Despins. Ils porteront le nom de « Christophe » ou « Danis ». Il aura mis au monde 11 enfants : Christophe Depin dit Danis, Marie Louise Despin, Jean-Baptiste Christophe, Joseph Depain, Geneviève Dany, Marie Marguerite Christophe (décédée), Marie Marguerite Christophe (#2), Joseph Dani, Pierre Dani, Jean-Baptiste Danis (#1), Jean-Baptiste Danys (#2). C'est avec Christophe Dépin que se poursuit mon histoire qui mènera aux patriotes de St-Benoît-des-Deux Montagnes.

Cela vous donne-il une preuve de ma patience et de ma persévérance? J'ai une autre énigme à résoudre : Joseph Arsène Moisan né Ouellette. Pourquoi ses parents l'ont-ils donné aux Moisan? La réponse n'est pas si évidente que ça. Preuve que la recherche n'est pas toujours aussi simple que l'on pense.

\* Pour plus d'information sur la procédure établie à l'époque pour la garde des enfants illégitimes, il est intéressant de consulter l'article publié dans *Mémoires* de la Société Généalogique Canadienne-Française en mars 2011 par Serge Gaudreau.

---

## Charles Rodrigue, prêtre (1885-1965)

par André Garant

Charles Rodrigue naît à Saint-François-de-Beauce (Beauceville) le 3 novembre 1885, du mariage de Jules Rodrigue et Angéline Rodrigue.

Après ses études classiques au Collège de Lévis, il poursuit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec et au Collège de Lévis tout en étant «auxiliaire» au collège de 1910 à 1913.

Ordonné prêtre en la basilique-cathédrale de Québec le 25 mai 1913 par Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, il devient vicaire à Notre-Dame-de-la Victoire de Lévis où il sera en poste jusqu'en 1927 alors qu'il sera nommé prêtre desservant pour Villemay, une desserte de Notre-Dame. Il reste à ce poste jusqu'en 1928 alors que Villemay devient la paroisse du Christ-Roi, le 9 mars, et qu'il en devient le curé-fondateur demeurant en poste jusqu'en 1951. En souvenir, une rue de Lévis porte son nom.

Retiré à Beauceville en mars 1951 il y est décédé le 26 septembre 1965; ses funérailles furent célébrées en l'église de Beauceville le 30 septembre, suivies de l'inhumation dans le lot familial au cimetière paroissial.

Il était l'oncle de l'abbé Louis-Marie Rodrigue.

---

## L'évolution des patronymes

par Jean-Paul Marquis

Quelquefois, la vie nous fait découvrir de belles choses à travers les mauvais moments que nous avons à vivre. Durant ma convalescence début 2005, alors que je cherchais un moyen intéressant pour meubler mes quelques mois de repos, j'ai trouvé tout à fait par hasard un logiciel de généalogie.

J'ai alors commencé sans vraiment trop y croire à faire la généalogie de mes petites-filles. J'ai eu comme tous ceux qui commencent, beaucoup d'aide. En premier lieu, j'ai fait appel à ma mémoire, à celle des parents et amis. J'ai eu recours à des documents de famille. J'ai beaucoup lu et je suis devenu membre de la Société de généalogie de Lévis, une référence de choix.

Ça allait assez bien, j'avais des patronymes qui n'ont pas été modifiés au fil des années ou si peu. Les Drouin, Bégin, Marquis, Morin, c'étaient des classiques et j'allais découvrir un peu plus tard que ce n'était pas toujours aussi facile.

« Côté », c'est le début de ma misère. Oh! Pas une si grosse misère... Avant les années 1600, les accents aigu et circonflexe n'existaient pas; on employait à la place un « s » après la voyelle . On avait alors Coste, Creste, Benoist, Chaslut.

Le pire était à venir; « Rioux » maintenant. Originaires de la Bretagne, il écrivaient Kéroc'hiou; c'est devenu Roc'hiou, Riou et finalement Rioux.

Et maintenant je découvre les noms « dits ». Je pensais que « Marquis » était le patronyme de tous les miens. C'est faux. Il y a dans la famille par alliance, des Canac-dit-Marquis.

Les soldats du régiment Carignan-Salières et plus particulièrement de la compagnie des Méloizes avaient presque tous un surnom que l'on a appelé plus tard des noms dit. Ainsi Canac qui s'écrivait aussi Canaque est devenu Canac-Marquis et certains emploient seulement les patronymes Marquis. Un peu dans le même ordre, il y a les Dupuyau-Marquis.

Je pensais avec une base de donnée de 3000 ou 4000 noms être au fait de tous les problèmes existants, mais j'allais m'apercevoir en progressant que je n'avais rien vu.

Beaucoup de gens ne savaient pas écrire. Pas même leur nom. Les seuls qui avaient le devoir d'écrire correctement, étaient les notaires. Pour les curés, ils savaient écrire, mais il était toléré qu'ils écrivent au son car l'orthographe n'était fixé que de manière imparfaite jusqu'à la fin du XVII<sup>ième</sup> siècle. Ce qui créait des patronymes tout à fait différents. Ancelin-Asselin, Anseume-Anthiaume, Ouellet-Houallet, Dion-Doyon-Guyon, Fresnel-Frénét-Frénette-Frichet-Fréchet-Frichet-Fressel, Canuet-Canuel, Dumay-Dumais-Dumets-Demers.

Des noms ont aussi été associés à l'origine, lieu, terre ou ethnie. Citons simplement à titre d'exemple : Boissonneau-St-Onge, Payant-St-Onge, Lambert-Champagne, Bisson, Buisson-St-Cosme, Miville-Le Suisse, Molleur-l'Allemand.

Maintenant avec une base de donnée de 35,000 noms, encore très incomplète, je m'aperçois que j'en découvre à tous les jours et maintenant, plus rien ne me surprend. Cependant, c'est un hobby très enrichissant et instructif car **il n'y a pas d'âge pour apprendre et découvrir.**

- « La généalogie » par M. Faribault-Beauregard et È. Beauregard-Malak – page 121  
« Joseph Rioux & Marie-Claire Gagnon » par Georgette Rioux et Roger Lafrance – page 3  
CD – Descendance de Charles LeMarquis, Marquis-Canac-Marquis-Dupuyau - Data  
« Généalogie » par Yves le Floc'h Soye – page 21  
« Généalogie » par Yves le Floc'h Soye – page 20  
« Votre nom et son histoire » par Roland Jacob – page 42
- 

## Suggestions de lecture

### **Germaniques: Uhnengalerie**

Nous sommes désormais abonnés à *Germaniques: Uhnengalerie, revue de généalogie et de recherche historique sur les familles d'origine germanique du Québec*. Vous pouvez consulter les volumes 10, no 1-2-3. Les textes sont bien documentés et abondamment illustrés. On y retrouve notamment des extraits de textes anciens (ex. la correspondance du général Haldimand) et des portraits d'ancêtres et leur descendance.

### **Madeleine Ferron – L'insoumise : trois perspectives**

Outre le regard critique sur l'œuvre littéraire et l'analyse du parcours de l'auteur, on retrouve une synthèse de l'histoire populaire de Beauce qui a influencé l'œuvre de Madeleine Ferron. Sous la plume de l'historien André Garant, un de nos membres, cette section regorge de capsules historiques et constitue une synthèse de l'histoire populaire de la Beauce.

### **D'une mère à l'autre**

Inspirée des convictions de M<sup>me</sup> Pauline Dumont, à l'égard de l'importance de faire des recherches sur l'ascendance maternelle, M<sup>me</sup> Lise Fontaine invite les membres à prendre connaissance de l'article de Jacinthe Lafrance, *D'une mère à l'autre*, publié dans la *Gazette des Femmes* de janvier-février 2010, p. 27-28. Il est fait référence aux démarches de M<sup>me</sup> Francine Cousteau Serdongs pour trouver ses origines.

L'article est disponible en ligne au [www.gazettedesfemmes.com](http://www.gazettedesfemmes.com)

### **Origine des noms propres**

Deux de nos membres proposent des textes sur l'origine des noms propres.

M<sup>me</sup> Claudette Bourque suggère la lecture d'un texte de Yann Grandeau publié dans la revue *Historia*, octobre 1980, no 407, pp. 113-118. L'auteur fait des liens entre la formation de noms de famille et certains éléments de la vie des ancêtres dont le nom du père, le métier exercé (Boucher, Bouchereau...), l'origine géographique (Langlais, Picard...), la singularité physique (Legrand, Grandet...) etc.

Pour en savoir davantage, consulter:

[http://www.uqtr.ca/~bougaiief/Aptonyme/Origine\\_des\\_noms](http://www.uqtr.ca/~bougaiief/Aptonyme/Origine_des_noms)

M. Paul Grant recommande le livre de Roland Jacob *Votre nom et son histoire. Les noms de familles au Québec*. Éditions de l'Homme (2006). On y apprendra l'importance qu'a jouée la filiation dans la formation des noms de famille, et ce dans différents pays.

Ainsi, au fil des ans, Jacques, fils de Michel serait devenu Jacques Michel. En anglais, le suffixe "son" indique la filiation (Anderson: fils d'André). Dans les pays scandinaves, le suffixe "sen", joue le même rôle (Davidsen: fils de David).

En grec, on ajoute "akis" ou opoulos" (Andreakis: fils d'André). Par ailleurs, certaines langues préfèrent noter la filiation en plaçant un préfixe devant le prénom du père. C'est le cas notamment de "ben" en hébreu et en arabe (Ben Laden), de "di" (Di Caprio), de "fitz" et de "mac" en Écosse (Fitzgerald; MacDougall), ainsi que de "mac", "mc", et "o" en irlandais (McAdam, O'Brien).

---

## Conférences en bref

### ***Morts accidentelles et violentes sous le régime français***

par Michel Barbeau  
septembre 2010

M. Michel Barbeau aborde les différentes causes de décès en Nouvelle-France et explique pourquoi le taux de mortalités liées aux causes accidentelles apparaît plus élevé qu'en France à la même époque; cela tiendrait à la rigueur du climat, aux modes de transport, à la dureté des travaux et aux multiples guerres.

La noyade serait la cause la plus fréquente de décès accidentels, ce qui n'est pas étonnant considérant le type d'embarcation et la dangerosité des voies navigables.

Le conférencier a également su intéresser l'auditoire en relatant les circonstances entourant certains des procès pour meurtres et en donnant des exemples d'exécutions et de duels au début de la colonie.

### ***Les Irlandais en Nouvelle-France***

par Michel Barbeau  
octobre 2010

Ce fut soir de première à notre rencontre mensuelle puisque M. Michel Barbeau présenta sa nouvelle conférence traitant d'un sujet peu connu, soit la présence irlandaise en Nouvelle-France.

En situant le contexte socio-politique de l'époque en Irlande, les participants ont mieux saisi les motivations des immigrants. On y apprendra que ceux-ci ont d'abord transité par d'autres pays européens avant de venir en Amérique et qu'ils étaient de différentes conditions sociales. Exemples à l'appui, le conférencier distingue l'immigration "involontaire" (déportation, prisonniers de guerre des colonies anglaises) de l'immigration volontaire.

Une conférence où tous ont beaucoup appris.

---

## Toute une histoire de famille

par Gilles Cayouette  
novembre 2010

M. Cayouette incite les amateurs de généalogie à consulter les registres de l'état civil du Québec pour compléter leur histoire de famille.

C'est à partir d'extraits de ces registres que le conférencier a su montrer la diversité des informations qui se retrouvent dans ceux-ci, notamment en ce qui concerne les causes et les circonstances entourant le décès. À cet égard, les envolées épistolaires de certains pasteurs ont fait sourire l'auditoire.

M. Cayouette souligne que malgré le fait que ces registres ne soient pas indexés, il est intéressant de les explorer en consultant gratuitement les sites suivants:

<http://pilot.familysearch.org/recordsearch/start.html#start>  
<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/ecivil/>

## Comment organiser l'information

par Lise Hébert  
décembre 2010

Lise Hébert a proposé un tour d'horizon des différentes façons d'organiser le fruit de ses recherches en généalogie. Documentée avec soin et amplement illustrée, cette conférence a permis aux participants d'y puiser de l'information pertinente pouvant leur être très utile pour présenter leurs découvertes à leurs proches, à leurs collègues amateurs de généalogie ou au public en général lors d'une exposition par exemple.

---

## Dons de volumes

### De Claudette Bouffard:

- Mme Charles Gagné. Pages d'histoire des Cercles de fermières (1915-1965).
- Cercles de fermières du Québec historique. Le passé conjugué au présent 1915 - 1980.

### De Pauline Dumont:

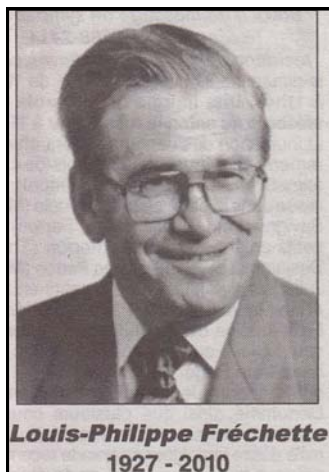
- Gérard Ouellet. Sainte-Anne de la Pocatière. 1672-1972.
- Corporation touristique de Kamouraska. Le Kamouraska... à voir!

### De Raymond Gingras:

- Mgr André-M. Cimichella, o.s.m. Mgr Ignace Bourget. Le Serviteur de Dieu.
- Société historique de la Gaspésie. Revues d'histoire de la Gaspésie. Vol IV, no 1, 2, 1966.
- Gabriel Fontaine. Calendrier 1993. Le Parlement d'Ottawa, avant l'incendie du 3 février 1916.
- Parcs Canada. Grosse-Ile-et-le-Mémorial-des-Irlandais. Guide de visite.
- Raymond Gingras. Les Abénakis. Recueil de textes.

---

## Avis de décès



Nous avons appris avec regret le décès de M. Louis-Philippe Fréchette décédé à Lévis le 16 novembre dernier à l'âge de 83 ans et 10 mois.

M. Fréchette fut d'une aide très précieuse pour plusieurs chercheurs en généalogie et cela en de nombreuses occasions.

À la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

---

## Dons de volumes ( suite)

### De Monique Loranger-Tessier:

- Monique Loranger-Tessier. La terre à Mathurin. Mathurin Tessier 1640 -1703.

### De Diane Robinson:

- Maurice Busque. Histoire et généalogie de la famille Busque, Carey, Carry, Carie et Bearce.

### De Raymond Roy:

- Auteur inconnu. L'Hôpital général e Québec, de 1620 à 1983.
- Téléphore Saint-Pierre. Histoire des Canadiens français du Michigan et du comté d'Essex, Ontario.
- Jean-Paul Tremblay. Le Perche des aïeux. Répertoire des lignées familiales originaires du Perche au XVII<sup>e</sup> siècle.
- Antoine Bernard, c.s.v. Nos Pionniers de l'Ouest.
- Marianna O'Gallagher, s.c.h. Grosse Ile. Gateway to Canada 1832 -1937.
- Yves Roby. Les Franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. 1776 -1930.
- Jacques-Donat Casanova. Une Amérique française.
- Claude Paulette et coll. À l'aube d'un quatrième siècle, Saint-Augustin-de-Desmaures, 1691-1991.
- Comité du livre du 125<sup>e</sup>. Saint-Narcisse-de-Beaurivage, 125 ans d'histoire.
- Auguste Chénier. Notes historiques sur le Témiscamingue.
- Corp. Du Vieux Moulin Marcoux. Pont-Rouge.
- Abbé Honorius Provost. Notre-Dame-de-la-Garde de Québec, 1877-1977.
- Victor Tremblay, p.d. Histoire du Saguenay. De l'origine à 1870.
- Henriel Dufour. Comeau. De la Bourgogne à la Côte-Nord.



## La vie quotidienne à Montréal en 1756

Texte tiré du Bulletin des Recherches Historiques, Vol 68, Janvier – Février – Mars 1966, no 717.

*(Curieuse lettre d'une jeune fille de Montréal adressée à un de ses amis)*

10 may 1756

« Jay resus lanée dernier deux de vos lettre et voyla toute. Je mettois flaté dans resevoir davantage mes non vous avez-vous tut meprivé de seplesire. Lune ettois écrite du mois de may que je resus à la fin de juilliette que Md. votre belle merre se donna la peine de ma porte, lautre men fut remise par Mr. votre perre endatte du 10 juilliette que jay y resus le 15 de janvier dernier. Quoy que bien ensien elle mefitte un sensible plesirre, le resouvenir dun veritable amie est quelque chose de bien dou pour moy qui ne vous oulie point. Sie vous ne mavez point oublier vous avez peustestre trouvez extraordinaire de se que je ne vous est pointe ecri laneez dernierre. La seule raison qui ment enpecha fut la nouvelle que la picotte estois en Canada vouz savez les freeur que javais de cette afreuse maladie. Je vous les me privée de tout se qui me fesoit plesirre, je ne pouvois pas en faire davantage que de motte la satisfaction de vous donner de mes nouvelle nous avoit et suijer mon frereMargeu... (?) et moy cette etfraise maladie en payen un très feble tribut. Elle nie parroit point dutout de puis votre depart. Les croi ne mont point lesser. Nous avont ut le malheur de perdre mon cherre perre le 28 janvier dernier qui navois casie point sortie du lit de puis vostre depart. Jamais Canada ne ses veu sie bien peuplé. Ille nous est arrivée lannée dernierre quatre battaons la reine diene, lancdoque et bearre qui conpossoit 2000 homme et 3000 qui nous vien cette année dont une partie est de ja arrivée, lon nevoit que fransois. Ses messieur sont plolis. Ille y en quatre qui se sont marrier a montreal. Les voysie Mr. Barote capitain de bearre avec Md. Jumonville, Mr figuerie capitaine avec josette gamelin votre fille un de laraine avec une de Msst. longueville, la troisième un de landocque avec Mal. dartignie. Plus sieur maissons resoive les fransoit et dautre les canadiens pour moy je naugeumente point le nombre de mes amie. Notre payit est fertile en nous velle. Le tems ne me permette pas de vous en et crire plus, lon esperront de le faire dans quelques tms. La promotions a ette grande cette année, ille y enn qui ont ettée en seigneu cette ontonne et qui ont en corre parre seprinten. Je me glatois vous voir sur la liste comme vous melavier marquer. Ille faut croire que vous prenez plesirre dans la freu payit que vous abitté presentement, se pendant je ne puit menpache de vous ins ville avenirre vous revoir. Ille ne conien point a un perre de seloigne de ses enfant, reservé cette corrections de votre fille et née qui vous laferois plus forte sie vous ettiez plus pres. Je croi ne pouvoir pas vous faire un melieur sort que de vous soite au tems de santé que celle que possede. Je me flatte de resevoir bien tot de vos lettre. Mon frère et mes soeur et vos fille et vostre tante dernier vous font leur compliment. Adieu mille foy pencé amoy quelque foy sie vous en avez letem et si personne sie aupose. Bien de la santé du plesire et un pron retour aupres de nous. Jay l'auneur destre avec sinserre amitier... »

Publiée par M. Francis Roux-Devillas dans son catalogue No 51 (A La Licorne), pp. 29-30. L'orthographe, nous dit M. Roux-Devillas est scrupuleusement respectée.

*Le conseil d'administration  
Vous souhaitent  
La santé, la joie et la paix*



*Joyeuses Fêtes  
et  
Bonne Année*